

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Franceville : séminaire sur les violences basées sur le genre et le Covid-19

UNE initiative du Réseau des femmes leaders africaines (AWLN).

Guy MADJOUA SANGOUETABA
Franceville/Gabon

EN marge de la célébration, le 8 mars dernier, de la Journée internationale des droits de la femme, une délégation du Réseau des femmes leaders africaines (AWNL) s'est rendue, dernièrement, à Franceville aux fins d'animer un séminaire sur les violences basées sur le genre (VBG) et le Covid-19.

Organisée avec l'appui du Fonds canadien d'initiative locale (FCIL) et le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), cette session est

à mettre au compte des actions visant le renforcement des compétences des structures locales. Et a vu la participation des représentants du Conseil provincial de la jeunesse du Haut-Ogooué et des Organisations non gouvernementales: "Femmes d'initiatives" et "Femmes Vertueuses". Deux ONG déjà actives dans la province du Haut-Ogooué, sur les questions des violences basées sur le genre (VBG). Les exposés ont porté sur "le leadership féminin", "les VBG", le Covid-19 et, par extension, sur "le circuit de prise en charge des victimes VBG", eu égard à l'augmentation des cas de violences observées ici et là, davantage en cette période de confinement lié au Covid-19.

La secrétaire générale adjointe de l'AWLN, Sandrine Akerey, supervisant



Un aperçu de l'assistance lors du séminaire

le séminaire de Franceville, a appelé les participants à plus de sensibilisation aux VBG sur le terrain. "Nous devons sensibiliser davantage autour de nous", a-t-elle lancé. Ajoutant que "la lutte contre les VBG doit s'adapter à tous les

contextes, car les personnes (femmes, jeunes filles et jeunes garçons aussi) les plus vulnérables et donc les plus exposés en cette période du fait des mesures restrictives prises par le gouvernement".

Toutefois, pour dénoncer et informer le grand public des cas de violences basées sur le genre, elle pense que la communication par le canal de réseaux sociaux doit être renforcée. Pour atteindre un large éventail.

Oyem : la gent féminine édifiée sur ses droits et devoirs



Photo: PME

L'édile Abessolo Menguey remet un présent à une femme.

C'ÉTAIT lors de la célébration, il y a peu, de la 44e édition de la journée internationale de la femme.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

Al'instar des femmes d'autres localités du Gabon, celles d'Oyem ont célébré dernièrement, dans le respect des mesures barrières, l'édition 2021 de la Journée internationale des droits de la femme, sous le thème: "Leadership féminin: pour un futur égalitaire dans le monde de la Covid-19".

Les festivités locales de cette 44e édition ont été parrainées à Oyem, par l'édile Christian Abessolo Menguey. Des dizaines de femmes, toutes catégories sociales, ont, à cette occasion, pris part à trois conférences-débats à l'Hôtel de Ville, sur "la pandémie de Covid-19", animée par Dr Hortense Nguema-Menie (directrice des affaires médicales au Centre hospitalier régional d'Oyem); "le cadre juridique

international des droits de la femme" par Gessika Lesly Obone Mve (juriste et experte en droit de l'Homme et en Action humanitaire) et "le corpus juridique national" exposé par Félicien Ndzanga (juge au Tribunal de première d'Oyem). Édifiant ainsi, à tour de rôle, les unes et les autres sur leurs droits et devoirs dans une société dominée par l'homme.

Le maire d'Oyem, Christian Abessolo-Menguey, parrain de la manifestation, a vanté les mérites de la femme. "La femme est le socle de la cellule familiale partout: au Gabon, dans le Woleu-Ntem et à travers le monde", a-t-il dit. Quant à la cheffe de service provinciale de la Famille, Blandine Minkue Essono-Mve, elle a pour sa part invité ses congénères au respect des mesures barrières, pour limiter la propagation du coronavirus dans le Septentrion. Non sans déplorer que "dans cette crise sanitaire, de nombreuses femmes sont victimes de fausses nouvelles, qui sont largement répandues, en raison du faible niveau d'alphabétisation et de l'accès à des informations fiables pour la plupart des femmes locales".

Ntoum : la CNOP Gabon visite les pépinières



Photo: Jean Madouma

La CNOP Gabon visitant une pépinière.

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

LES membres de la concertation nationale des organisations paysannes du Gabon (CNOP Gabon), avec à leur tête Phil Philo Abessolo, Paulette Pither et Yves Mbeng, ont entamé, le week-end écoulé, les visites des pépinières du "Grand Libreville", en vue d'une planification efficace des plantations agrocaoyères. Selon le président de la CNOP Gabon, Phil Philo Abessolo, "les visites des

pépinières dans la province de l'Estuaire, c'est pour nous permettre d'évaluer le plan de mise en œuvre des zones des plantations de l'alliance café cacao. La pépinière est avant tout le point de départ de toute activité sylvo-pastorale. Dès lors, en fonction de la taille des pieds des plants dans les sachets et les germoirs, il est possible d'envisager les superficies des plantations que l'on peut réaliser". Et d'ajouter: "Aujourd'hui, nous visitons la pépinière de l'ONG Image Gabon Nature, nous découvrons qu'elle est diversifiée car en dehors des plants de cacaoyères, figurent aussi des avocatiers, des pamplemoussiers, des manguiers, des papayers et des produits forestiers non ligneux comme le raphia, le nkumu, l'iboga (...) Y compris des arbres fruitiers sauvages comme l'abam, tom, ofoss qui ont une grande importance dans l'équilibre alimentaire et culturel".